

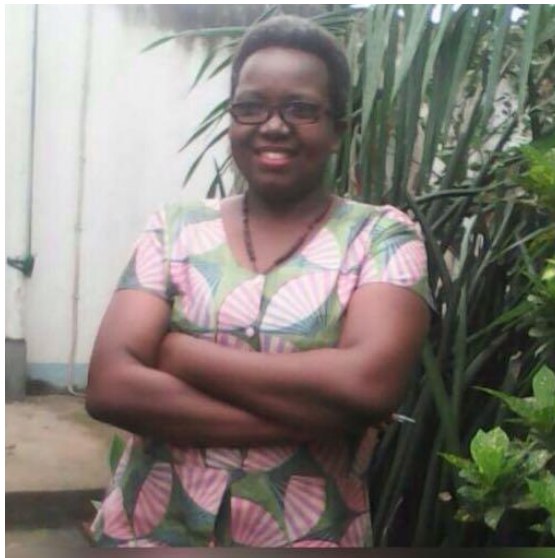
**LIGUE BURUNDAISE DES DROITS DE L'HOMME « ITEKA »**

*Agréée par l'ordonnance Ministérielle n°530/0273 du 10 novembre 1994 revoyant l'ordonnance n°550/029 du 6 février 1991*



« Est membre de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme et des Peuples (UIDH), membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH), a le statut d'observateur auprès de la Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples et le statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC. »

***BULLETIN SPECIAL SUR LA REPRESSION DU POUVOIR CONTRE DES MILITAIRES ET POLICIERS SOUPCONNES ETRE CONTRE LE TROISIEME MANDAT DU PRESIDENT PIERRE NKURUNZIZA***



*En mémoire de Madame Marie Claudette Kwizera, trésorière de la Ligue Iteka, portée disparue depuis le 10 décembre 2015. De décembre 2015 au 16 septembre 2016, au moins 312 cas de disparitions forcées dont au moins 13 militaires et 9 policiers, sont parvenus à la Ligue Iteka.*

<i>SIGLES ET ABREVIATIONS</i> .....	3
<i>O.INTRODUCTION</i> .....	4
<i>I.DES MILITAIRES ET/OU DES POLICIERS TUES LORS DES OPERATIONS REPRESSIVES</i> .....	4
<i>II. DES CAS DE MILITAIRES ET/OU POLICIERS PORTES DISPARUS</i> .....	12
<i>III. DES CAS DE MILITAIRES ET/OU POLICIERS VICTIMES D'ARRESTATIONS ET/OU TORTURES</i> .....	14
<i>IV. DES CAS DE MILITAIRES ET / OU POLICIERS VICTIMES D'ATTAQUES ARMEES</i> .....	20
<i>V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</i> .....	23

## SIGLES ET ABREVIATIONS

**AMISOM:** Africa Union Mission in Somalia

**API :** Appui pour la protection des Institutions

**BAE :** Brigade Anti Emeutes

**BSR :** Bureau Spécial de Roulage

**CECAD:** Coopérative d'Epargne et de Crédit pour l'Auto-Développement

**CNDD-FDD :** Conseil National pour la Défense de la Démocratie- Force de Défense pour la Démocratie

**CPI:** Cour Pénale Internationale

**DCA :** Défense Contre Avions

**EMM:** Ecole Militaire des Métiers

**EP :** Ecole Primaire

**ETSO:** Ecole Technique des Sous-Officiers

**FAB:** Forces Armées Burundaises

**FDN:** Force de Défense Nationale

**FNL:** Front National de Libération

**ISCAM:** Institut Supérieur des Cadres Militaires

**PM:** Police Militaire

**PSI :** Police de Sécurité Intérieure

**ONATEL :** Office National de Télécommunication

**ONU:** Organisation des Nations Unies

**OPC :** Officier de Police Chef

**OPJ:** Officier de Police Judiciaire

**OPPI:** Officier de Police Principal

**OTB:** Office de Thé du Burundi

**PAFE:** Police des Airs, des Frontières et des Etrangers

**PV :** Procès-Verbal

**SNR:** Service National des Institutions

**SOSUMO:** Société Sucrière du Moso

**UA :** Union Africaine

## ***O. INTRODUCTION***

La répression contre les présumés opposants du troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza n'a pas épargné le secteur des forces de défense nationale et de la police burundaise. Des militaires et policiers ont soit été tués, d'autres ont été arrêtés, torturés et portés disparus. Certains ont eu la chance d'être emprisonnés dans différentes prisons du pays.

Dans ce premier bulletin spécial de la ligue Iteka consacré au cas des policiers et militaires, nous rapportons des cas qui nous sont parvenus depuis avril 2015 jusqu'en septembre 2016. Le présent rapport sur la répression qui secoue le secteur de l'armée et de la police burundaise n'est pas du tout exhaustif. Les jours du 13 mai et du 11 décembre 2015 sont particulièrement mémorables pour les événements sanglants au cours desquels des effectifs élevés des militaires et des policiers tués laissent des zones d'ombre et méritent des enquêtes plus fouillées pour connaître la vérité.

Ainsi, 112 cas de militaires et 51 cas de policiers, victimes de la répression, sont parvenus à la ligue Iteka. Ce bulletin relève au moins 35 cas de militaires tués, au moins 13 portés disparus, au moins 5 militaires torturés, au moins 33 militaires arbitrairement privés de leur liberté et au moins 26 militaires blessés. Il évoque également au moins 17 cas de policiers tués, au moins 9 policiers portés disparus, au moins 2 policiers torturés au moins 10 policiers victimes d'arrestations arbitraires et au moins 13 policiers blessés lors des opérations de répression du pouvoir du Président Pierre Nkurunziza.

Le rapport officiel présenté par le porte-parole de la FDN en rapport avec les événements du 11 décembre 2015 évoque 8 policiers et militaires tués, 21 blessés, 87 rebelles tués et 21 capturés. Il ne parle pas cependant des militaires et policiers tués lors du putsch manqué du 13 mai 2015 mais relève seulement les effectifs des militaires et policiers arrêtés et emprisonnés.

Un effectif important de militaires et de policiers sont aujourd'hui en prison suite aux événements de tentative de coup d'Etat du 13 mai 2015 et de l'attaque des camps militaires du 11 décembre 2015.

Des militaires en mission de maintien de la paix onusiens préfèrent ne pas rentrer par peur du plan d'exécutions extrajudiciaire en cours dans le pays. Une longue liste d'au moins 100 militaires dont certains sont effectivement en mission de maintien de la paix serait identifiée pour être la cible prochaine du plan d'exécutions par les services de l'Etat-Major et du SNR burundais.

### ***I. DES CAS DE POLICIERS ET/OU MILITAIRES TUES LORS DES OPERATIONS REPRESSIVES***

#### **Un sous-officier tué dans les enceintes du SNR en Mairie de Bujumbura**

Un militaire de grade d'adjudant, le nommé Eddy Claude Nyongera a été tué en date du 14 septembre 2016 dans les enceintes du SNR en Mairie de Bujumbura. Des sources sur place indiquent que la victime a été torturé jusqu'à la mort lors de son interrogatoire.

L'adjudant Eddy Claude Nyongera a été arrêté à l'Etat-major de l'armée où il travaillait comme agent de transmission. Il avait passé aux bureaux de la PM avant d'être conduit au cachot du SNR dans l'avant-midi de cette même date. Ces sources précisent que l'interrogatoire musclé était dirigé par un OPJ ancien membre du mouvement FNL, le prénommé Théogène. C'est après avoir refusé de signer un P.V préétabli que le patron du SNR, Etienne Ntakarutimana connu sous le surnom de Steeve, a ordonné son achèvement. C'est le Joseph Mathias Niyonzima alias Kazungu qu'il a exécuté.

Le porte-parole de la police Pierre Nkurikiye a annoncé sur les medias que le militaire s'est suicidé à la grenade, à la surprise des témoins et des observateurs de droits de l'homme qui dénoncent une fois de plus un crime d'Etat et une exécution extrajudiciaire.

### **Une fouille perquisition organisé contre des ménages ex-FAB en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura**

Une fouille perquisition à Musaga ce mardi matin 13 septembre 2016 par la police militaire a inquiété les habitants. Cette fouille avait pour cible les ménages de deux militaires tutsi issus des anciennes Forces Armées Burundaises, mais en leur absence. Des tenues militaires et autres effets militaires ont été saisies.

### **Unmilitaire ex-FAB démobilisé tué en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura**

Le prénommé Clément, un militaire ex-FAB démobilisé, a été tué le 9 juin 2016, vers 13 heures, à la 2ème avenue de la zone urbaine de Musaga. Les auteurs du crime ont été identifiés comme étant des policiers et des Imbonerakure du parti CNDD-FDD qui étaient à bord d'une voiture à vitres teintées. Selon des sources sur place, un des hommes à bord de cette voiture en tenue civile a débarqué à la 2<sup>ème</sup> avenue en tirant à bout portant sur la victime qui était assise dans un bar appelé « chez Zigamayo », situé en zone urbaine de Musaga. Après ce crime, une rafle a été organisée dans cette zone où une centaine de gens ont été arrêtés. Le fait de provoquer un incident sécuritaire serait devenu une stratégie de la police burundaise pour justifier les arrestations arbitraires, selon un des témoins de la scène.

### **Trois personnes dont deux militaires ex-FAB tués en commune Burambi, province Rumonge**

Dans la nuit du 9 au 10 mai 2016, deux militaires ex-FAB en retraite et une autre personne habitant la colline Gishiha, zone Maramvya, commune Burambi, province Rumonge ont été tués par des hommes armés identifiés par la population comme étant des policiers.

Les victimes de cette attaque ont été Emmanuel Ndekatubane, Rémy Nsengiyumva et Domitien Manirakiza qui sont morts sur le champ tandis qu'un enfant du nom de Guy Trésor Gakiza, fils de l'une des victimes, Rémy Nsengiyumva, a été grièvement blessé. D'après les informations recueillies sur place à Burambi, ces deux militaires ex-FAB avaient été arrêtés et incarcérés le 6 mai 2016, accusés par l'administration à la base d'avoir participé dans l'attaque du 3 mai 2016. Ils ont été relaxés une semaine après leur arrestation mais le chef de zone Maramvya, Prime Ndayisenga avait continué à exercer des menaces sur eux.

Des sources dignes de foi ont révélé que les auteurs de cet assassinat étaient des policiers qui avaient agi sur l'ordre de ce chef de zone. Une liste d'autres militaires ex-FAB de la localité à

tuer avait été dressée par ce chef de zone en complicité avec son parti politique CNDD-FDD, selon les mêmes sources.

### **Un militaire tué au cours d'une attaque armée dans un bar en commune de Mugamba, province de Bururi**

Un militaire en congé du nom de Burerwa a été tué au cours d'une attaque menée par des hommes en tenue militaire, le soir du mercredi 20 avril 2016 sur la colline de Kivumu en commune de Mugamba, province de Bururi. Trois autres civils dont un enseignant nommé Athanase Nzokira ont été tués dans cette même attaque. Les habitants de la localité ont indiqué qu'il s'agissait des militaires et qu'ils étaient venus se venger contre les Tutsi de Mugamba qui avaient tué 4 membres Hutu du CNDD-FDD, samedi le 16 avril 2016.

### **Un policier et un militaire tués en commune et province Muramvya**

En date du 13 janvier 2016, vers 11 heures, deux hommes à bord d'un taxi, ont été tués par des policiers à Muramvya, selon des témoins sur place. Le porte-parole de la police a déclaré que ces deux hommes étaient des déserteurs de l'armée et de la police. Il s'agissait du Capitaine Idi Omar Bahenda, alias Saïdi et du Brigadier Jean Claude Niyongabo, OPJ à Karuzi. Le chauffeur qui était avec eux a été arrêté.

### **Des militaires et policiers tués après une attaque sur des camps militaires à Bujumbura**

En date du 11 décembre 2015, les sources officielles de l'armée et de la police ont relevé 8 policiers et militaires tués et 21 autres blessés, 87 rebelles tués et 21 capturés après une attaque armée menée sur des camps militaire en Mairie de Bujumbura. Les organisations de défense des droits de l'homme ont dénoncé que les victimes de cet événements sont de loin supérieures à ces chiffres présentés officiellement. Beaucoup de militaires et policiers soupçonnés être contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza sont morts dans la répression qui a suivi. Le nombre exact de morts et de disparus sont demeurés inconnus.

### **Un militaire tué en zone urbaine de Ngagara, Mairie de Bujumbura**

En date du 9 décembre 2015, un militaire a été tué par des policiers au quartier IV (Boulevard Buconyori), zone urbaine de Ngagara, commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura, selon des sources sur place.

### **Un commissaire de Police retrouvé mort à Bugarama, province de Muramvya**

En date du 19 décembre 2015, un corps sans vie d'un certain Cyprien Nihorimbere, commissaire de police adjoint régional de la PAFE dans la région nord, a été retrouvé à Bugarama, province Muramvya. Selon des sources sur place, la victime avait été enlevée, quelques jours avant, de son hôtel sis à Ngozi.

### **Un corps sans vie d'un policier retrouvé en zone urbaine de Bwiza, Mairie de Bujumbura**

Dans la nuit du 8 au 9 décembre 2015, un corps sans vie d'un policier prénommé Gilbert a été retrouvé en zone urbaine de Bwiza, commune Mukaza, Mairie de Bujumbura. Des sources sur place ont indiqué que la victime a été tuée dans des tirs nourris qui ont été entendus durant

toute la nuit. Son cadavre a été retrouvé en zone Bwiza, dans les environs des bureaux de la Mairie de Bujumbura se trouvant à la 6<sup>ème</sup> avenue.

### **Un corps sans vie d'une personne en tenue policière retrouvé à Musaga, Mairie de Bujumbura**

En date du 8 décembre 2015, un corps sans vie d'une personne en tenue policière a été retrouvé dans le quartier Gikoto de la zone urbaine de Musaga, commune Muha, Mairie de Bujumbura.

### **Un colonel ex- FAB, retraité, tué en zone urbaine de Ngagara, Mairie de Bujumbura**

Un retraité de l'armée, ex-FAB, le Colonel Lucien Rufyiri, a été tué le 24 mai 2016, vers 10 heures du matin, devant le portail de la clôture de sa maison, lorsqu'il rentrait chez lui au quartier II, en zone urbaine de Ngagara. Les auteurs de cette attaque ont pris la fuite à bord d'une voiture à vitres teintées. Selon des informations recueillies sur place, des hauts gradés de l'armée et de la police avaient toujours menacé de mort feu Colonel Lucien Rufyiri afin de s'accaparer de ses terres se trouvant en zone Maramvya, commune de Mutimbuzi, province Bujumbura rural. Certains avaient même commencé à ériger de force des maisons sur sa propriété, selon les mêmes sources. La victime qui vivait d'élevage de vaches dans cette propriété s'était inquiété à plusieurs reprises des menaces qui pesaient sur elle depuis un bon bout de temps. Des sources variées ont affirmé que des membres du parti CNDD-FDD avaient menacé de mort des anciens dignitaires qui avaient acquis de grandes propriétés de terres dans certains coins du pays

### **Un militaire ex-FAB tué par balle en zone urbaine de Kinama, en Mairie de Bujumbura**

Un militaire ex-FAB du nom de Gervais Simbagoye a été tué par balle dans l'après-midi du 9 mai 2016, tout près de l'Eglise Pentecôte du quartier Ruyigi, en zone urbaine Kinama, Mairie de Bujumbura. La victime était avec son épouse qui faisait des achats dans une boutique de la place. Ceux qui lui ont tiré dessus étaient à bord d'une moto. Les sources sur place ont indiqué que les auteurs de cet assassinat étaient des Imbonerakure, en complicité avec des policiers.

### **Un militaire haut gradé de l'armée et son garde du corps tués à Gihosha, Mairie de Bujumbura**

En date du 25 avril 2016, aux environs de 7 heures du matin, le Général de Brigade Athanase Kararuzza, son épouse Consolate Gahiro et son garde du corps, Nivyara, ont été tués lors d'une embuscade tendue par des hommes en uniformes militaires non identifiés, en zone urbaine de Gihosha, devant le Lycée du Saint Esprit. Grièvement blessée au cours de cette attaque, la fille du Général, Daniella Mpundu, a succombé à ses blessures, en date du 28 avril 2016, à l'hôpital militaire de Kamenge.

Le Général de Brigade Athanase Kararuzza était Conseiller Principal chargé des questions de sécurité à la première Vice-Présidence de la République. Depuis le jour de l'assassinat du Général de Brigade Kararuzza, deux personnes sont en danger, d'après des sources de leurs proches. Il s'agissait de N. J. B et K. D, respectivement chauffeur et garde de corps du feu Kararuzza. Ils ont été blessés lors de l'attaque armée contre le Général et étaient avec lui dans le véhicule. Ceux qui ont tué Kararuzza et les autres victimes ont eu peur que ce chauffeur et ce

garde de corps les aient vu et ont cherché à tout prix à effacer les traces de ceux pouvant témoigner un jour.

### **Un haut gradé de l'armée tué en zone urbaine de Cibitoke, Mairie de Bujumbura**

Le Lt-Col Emmanuel Buzubona et le motard qui le transportait, ont été tués le soir du 20 avril 2016 en zone urbaine de Kinama. La victime vivait au quartier de Bukirasazi à la 5<sup>ème</sup> avenue de cette même zone urbaine de la Mairie de Bujumbura. Le colonel était un ex-PMPA hutu.

Selon des sources recueillies, le colonel était en congé et n'avait pas été réaffecté à un autre poste depuis son retour de mission en Tanzanie, 6 mois au paravant. Il était instructeur dans le cadre de la coopération de l'Est African Community. Il avait été arrêté le 12 décembre 2015 par le SNR, soupçonné de soutenir les insurgés opposés au troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza et avait été relâché 6 jours plus tard. Il est resté sous la surveillance du SNR. Des témoignages ont fait part d'une explosion et de tirs entre 19 heures et 20 heures à la 5<sup>ème</sup> avenue du quartier de Bukirasazi I en zone de Kinama tout près de son domicile. Des Imbonerakure ont été pointés du doigt comme étant derrière cet assassinat et aucune enquête n'a été signalée, selon des sources sur place. Le porte-parole de la police s'est contenté de dire que les auteurs sont difficilement identifiables.

### **Assassinat du Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, Commandant du Bataillon de Génie de Combat de Muzinda, province Bubanza**

Le Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, Commandant du Bataillon de Génie de Combat Muzinda, province Bujumbura, a été abattu le 22 mars 2016 alors qu'il se trouvait dans les enceintes de l'Etat-Major Général de l'armée à Bujumbura aux heures de repos, chose qui a surpris tout le monde. Cet Officier, issu de l'ancienne rébellion Hutu du CNDD-FDD était le Commandant du Bataillon de Génie de Combat de Muzinda, situé à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale Bujumbura.

Il était régulièrement cité dans des cas de disparitions forcées ou de torture dans les quartiers contestataires du Nord de la capitale burundaise où il était chargé des opérations.

### **Assassinat du Major Didier Muhimpundu en pleine ville dans la capitale Bujumbura.**

Cet officier a été tué dans la soirée du mardi 22 mars 2016 à Bujumbura, quelques heures seulement après l'annonce de l'assassinat du Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure. L'Officier d'Etat-Major, issu de l'ancienne armée dominée par la minorité Tutsi, a été abattu aux environs de 20 heures locales (19 heures 00 GMT) alors qu'il était dans un bar du centre-ville de Bujumbura. Il a reçu un coup de fil de quelqu'un qui lui a demandé de le retrouver dehors et il était sorti du cabaret «Hibiscus» où il se trouvait, selon des sources sur place. Il a été tué par balles à ce moment-là. Selon les mêmes sources, un piège lui a été tendu.

### **Un officier de police tué à Bukirasazi, province de Gitega**

En date du 23 décembre 2015, OPP1 Victor Nahimana, chef de poste de police en commune Bukirasazi province Gitega a été tué par des hommes armés non identifiés. Selon des sources sur place, la victime a été fusillée vers 22 heures.



### **Un militaire tué en zone urbaine de Cibitoke, Mairie de Bujumbura**

En date du 5 février 2016, un chef de poste militaire d'une position militaire dans le quartier Cibitoke en Mairie de Bujumbura, a été fusillé par des personnes non identifiées à la 14<sup>ème</sup> avenue, zone urbaine de Cibitoke, commune Ntahangwa.

### **Deux militaires tués lors d'une embuscade à Mukike, province Bujumbura rural**

Dans la nuit du 8 au 9 décembre 2015, deux militaires ont été tués dans une embuscade tendue à Major Marius Gahomera sur la colline Kanyunya, zone Rukina, commune Mukike, province Bujumbura rural. Des sources sur place ont indiqué que cette embuscade a été tendue par des hommes armés non identifiés.

### **Trois policiers en uniformes de l'API tués lors d'une attaque armée en zone urbaine de Bwiza, Mairie de Bujumbura**

En date du 4 décembre 2015, trois personnes ont été tuées par des hommes armés non identifiés lors d'une attaque armée dirigé contre un véhicule du Général Christophe Manirambona alias Wakenya, en zone urbaine de Bwiza, commune de Mukaza. Ces personnes mortes étaient en uniformes de l'API mais des sources sur place ont indiqué que les victimes étaient des civils engagés à la documentation.

### **Un policier tué dans une attaque armée dans un bar en commune Ndava, province Mwaro**

Un OPJ surnommé Afande et une sentinelle à la permanence du parti CNDD-FDD ont été tués lors de l'attaque perpétrée par des hommes armés non identifiés sur la colline Ndava, province Mwaro, en date du 24 mai 2016. Au cours de cette même attaque, Eric, infirmier au dispensaire de Ndava, Dieudonné enseignant à l'EP Ndava et une sentinelle du bar attaqué, ont été blessés.

### **Un policier tué lors d'une attaque armée à Murago au chef-lieu de la commune de Burambi, province de Rumonge**

Dimanche le 3 avril 2016 vers 19 heures, des hommes armés ont attaqué la colline Murago, commune Burambi, province Rumonge faisant 2 morts, un officier de police, chef de poste de Burambi et une femme du nom d'Eulalie Nibogora qui sont morts sur le champ. Certaines sources ont rapporté 4 personnes blessées, d'autres 3. Parmi les blessés, figuraient, le gérant du bureau de la poste communale Burambi, un officier de la PJ du nom de Didace Ndayisenga et un enseignant nommé Ntisinziza Joachim.

### **Un Caporal du camp Muzinda tué par une grenade qu'il voulait lancer, en province de Bubanza**

Le Caporal-chef nommé Kazungu ex-PMPA est mort d'une grenade qui a explosé entre ses mains, le matin du 28 mars 2016, au camp militaire de Muzinda, commune Rugazi, province Bubanza. Selon des témoins sur place, il voulait lancer la grenade contre ses collègues ex-FAB qui étaient seuls au salut du drapeau national car leurs collègues ex-PMPA ne s'étaient pas présentés. Il est mort en cours de route vers l'hôpital, selon les mêmes témoins.

### **Attaque à la grenade d'un véhicule de la police par des hommes armés**

Des hommes armés ont attaqué à la grenade un bus de la police, en date du 29 mars 2016. Il transportait des policiers du Ministère de la sécurité publique et de la direction générale de la police, qui rentraient à la maison pour la pause-déjeuner. Le véhicule était arrivé au niveau du quartier Gasenyi, en zone urbaine de Kamenge lorsque deux grenades ont été lancées sur ce véhicule faisant 7 blessés dont un jeune enfant qui se trouvait avec sa maman policière à bord de ce véhicule. La même source a précisé que deux policiers ont été grièvement blessés.

### **Un policier tué sur la colline Mubira, zone Nyagasasa, commune Mugamba, province Bururi**

Sur la colline Mubira, zone Nyagasasa, tout près de la rivière Murembwe, dans la nuit du 17 mars 2016, aux environs de 19 heures, un policier du nom de Bernard Niyongabo a été fusillé par des personnes inconnues. Ce policier était en congé et a été intercepté en cours de chemin lorsqu'il rentrait chez lui. Peu après l'assassinat de ce policier, plusieurs policiers sont venus à bord d'un camion et ont installé une position à l'école primaire de Nyagasasa. Des arrestations ont été signalées en zone Nyagasasa, le matin du 18 mars 2016.

### **Un policier tué en zone kinyinya, commune Matana, province Bururi**

En date du 9 décembre 2015, un policier a été tué par des hommes armés non identifiés en zone kinyinya, commune Matana, province Bururi.

### **Un militaire tué en zone urbaine Kinindo, Mairie de Bujumbura**

En date du 29 novembre 2015, Major Salvator Katihabwa a été fusillé au quartier Kibenga, zone urbaine de kinindo dans une attaque menée au bar appelé « la passivité ». Les auteurs du crime n'ont pas été identifiés.

### **Un policier tué en zone urbaine Ngagara, Mairie de Bujumbura**

En date du 27 novembre 2015, un policier a été tué tout près de la BRARUDI dans une embuscade tendue au conseiller à la présidence Zénon Ndaruvukanye, au quartier industriel, zone Ngagara, commune Ntahangwa, Mairie de Bujumbura.

### **Un policier tué en commune Gisuru, province Ruyigi**

Dans la nuit du 23 au 24 novembre 2015, trois personnes dont un policier, un civil prénommé Melchisedeque et une autre personne non identifiée ont été tués par un groupe armé au centre Gacokwe, zone Ndemeka, commune Gisuru, province Ruyigi.

### **Un policier tué en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura**

Dans la nuit du 15 au 16 novembre 2015, un policier a été tué par des hommes armés non identifiés lors d'une attaque visant la position policière, au quartier Kinanira dans un endroit communément appelé « Kwa Vyisi », zone urbaine de Musaga, commune Muha, Mairie de Bujumbura.

### **Un policier tué et 15 personnes arrêtées au quartier Jabe III, Mairie de Bujumbura**

En date du 9 janvier 2016, dans le quartier Jabe III, un policier a été battu à mort par des gens non identifiés. Après cet incident, des agents de la police ont afflué sur le lieu du drame et il y a eu beaucoup de tirs et explosions de grenades. Les agents de police ont procédé à des arrestations des jeunes : plus de 15 jeunes dont un certain Anicet Kaneza et ses voisins qui ont été battu par les policiers avant d'être arrêtés. Beaucoup de ces jeunes ont été trouvés dans leurs maisons.

### **Assassinat du lieutenant-général Adolphe Nshimirimana en Mairie de Bujumbura**

En date du 2 août 2015, au nord de la Mairie de Bujumbura, exactement en zone de Kamenge, le lieutenant-général Nshimirimana Adolphe, alors Chargé de Missions à la présidence de la république, a été abattu dans une attaque à la roquette dirigée contre son convoi. En 2003, lorsque le CNDD a réintégré les institutions de la République, il était à la tête des Forces de défense de la démocratie (FDD), la branche armée du mouvement. Il a été par la suite nommé chef d'état-major adjoint de l'armée burundaise.

Pendant dix ans, il a occupé le poste de Directeur Général du service national de renseignement (SNR). Fin 2014, à quelques mois de la présidentielle, Pierre Nkurunziza a décidé de remplacer le général Adolphe Nshimirimana à la tête du SNR par le Général Niyombare Godefroid. Le Général Nshimirimana Adolphe a été rappelé au cabinet du président de la République pour devenir son conseiller principal chargé de mission.

### **Assassinat d'un ancien chef d'Etat-major général de l'armée burundaise, le Colonel Jean Bikomagu**

En date du 15 août 2015, le Colonel Jean Bikomagu, ancien chef d'Etat-major général de l'armée burundaise de 1993 à 1997, a été fusillé à l'entrée de sa résidence sise à Kabondo, en zone urbaine de Rohero relevant de la Mairie de Bujumbura.

Le colonel Jean Bikomagu a d'abord été le chef d'état-major de l'armée du président Pierre Buyoya. En 1993, le premier président burundais démocratiquement élu, Melchior Ndadaye, l'avait maintenu à son poste. Quelques mois plus tard, le président Ndadaye a été assassiné lors d'un coup d'Etat. Certains ont soupçonné le colonel Bikomagu d'avoir été mêlé à cet assassinat du président Melchior Ndadaye. Colonel à la retraite, Jean Bikomagu rentrait chez lui accompagné de sa fille. Arrivés devant son portail, des individus sur une moto ont ouvert le feu sur eux et sont repartis.

### **La famille d'un ex-FAB décimée dans une attaque à la grenade en commune Mugamba, province Bururi**

Trois personnes d'une même famille dont le chef de ménage ex-FAB, son épouse et son enfant ont été tués en date du 14 septembre 2016 sur la colline Munini, zone de Kivumu commune Mugamba, province Bururi. Selon des sources sur place, l'attaque a été faite par des hommes armés en tenues militaires qui ont lancé une grenade sur ce ménage. Dismas Bashirahishize alias Bitama, un ex-FAB, sa femme et leur enfant sont morts sur le champ. Des policiers et militaires des positions de Gatwe sont arrivés juste après l'attaque. Des sources indépendantes révèlent que la victime collaborait avec ces militaires et policiers dans

l'identification des jeunes manifestants du troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza. Ces mêmes sources soupçonnent que ces militaires et policiers sont les commanditaires de cet assassinat car ils craignent que cet ex-FAB constituait un témoin gênant qui pouvait témoigner un jour les multiples exécutions extrajudiciaires commises dans cette partie du pays.

## ***II. DES CAS DE MILITAIRES ET/OU POLICIERS PORTES DISPARUS***

### **Un Sous-Officier ex- FAB et informaticien à l'Etat-Major de la FDN porté disparu en Mairie de Bujumbura**

L'Adjudant Major Albert Kitaburaza, ex- FAB et informaticien à l'Etat-Major Général de la FDN est porté disparu depuis le 16 septembre 2016. Ce Sous-Officier intelligent dans ce service d'informatique était parmi les militaires qui sont contre le 3ème mandat du Président Pierre Nkurunziza.

### **Un policier arrêté puis porté disparu par le commandant PSR en Mairie de Bujumbura**

Un policier ex-FAB du nom de Basile Ndikuriyo alias Karegeya Gahungu affecté au BSR a été arrêté le 15 septembre 2016 par le Commandant Alfred Museremu, Commandant BSR puis livré par lui-même au SNR. Sa famille s'inquiète pour sa sécurité car il a été conduit dans un endroit jusqu'ici inconnu.

### **Un policier arrêté puis porté disparu en zone urbaine de Bwiza, en Mairie de Bujumbura**

Un agent de police du nom d'Eric Manirakiza, récemment retiré de position de Mpimba, a été enlevé au quartier Jabe le 16 septembre 2016. Il a été conduit dans un lieu jusqu'ici inconnu.

### **Trois militaires et un policier arrêtés et portés disparus en Mairie de Bujumbura**

Trois militaires de grade de sous-officiers et un OPJ sont portés disparus depuis la semaine du 13 septembre 2016. Il s'agit de l'adjudant Thadée Gahungu, matricule 4105, du brigadier de la police principale de 1<sup>ère</sup> classe Innocent Girukwigomba, OPJ en zone urbaine de Musaga, de l'Adjudant-chef Albert Kitaburaza, matricule 3779 et l'Adjudant Ferdinand Masabo. Ces deux derniers étaient au poste d'attache dans la localité de la réserve Rukoko située en province Bubanza. Ils venaient d'être appelés par leur chef hiérarchique, le Major Nikoyagize qui les a livrés aux bourreaux, selon des sources sur place. A son tour, le policier a été ligoté avant d'être conduit à une destination inconnue, selon des témoins de la scène.

Des sources des compagnons de lutte des victimes affirment que le plan d'arrestation et de harcèlement visent des militaires et policiers de la composante ethnique Tutsi. Le Colonel Ignace Sibomana, chargé des renseignements militaires et le Lieutenant-général Prime Niyongabo, Chef d'état-major général de l'armée sont les commanditaires du plan. Les mêmes sources indiquent qu'au moins 100 militaires dont certains doivent rentrer des missions de paix, sont sur une longue liste des candidats à abattre dans les prochains jours.

### **Un ex-FAB porté disparu en province Rutana**

Jean Pierre Banuma, un ex- FAB est porté disparu depuis le 8 juin 2016. La victime travaillait à la SOSUMO en province Rutana. Selon nos sources, il s'était rendu en Mairie de Bujumbura pour une fête familiale prévue le 9 juin 2016. Vers 3 heures du matin de ce jour, la famille a appris que Jean Pierre avait été arrêté et retenu au commissariat municipal de Bujumbura. Sa famille a dit avoir cherché le leur mais s'inquiétait de ne pas l'avoir vu.

### **Un policier porté disparu en commune Gashikanwa, province Ngozi**

Un policier du nom de Nicaise Nibizi est porté disparu depuis le 4 juin 2016 à partir de son poste d'attache de Musumba, commune Gashikanwa, province Ngozi. Selon les sources sur place, ce policier était à son poste la nuit de ce jour mais le lendemain, on ne l'a plus revu. Ses proches ont dit ne pas avoir de ses nouvelles et craignaient que ce membre de la famille ait été tué.

### **Un officier de police porté disparu en zone urbaine de Kamenge, Mairie de Bujumbura**

Le Commissaire de Police, Jérôme Ndikuriyo, ex-PMPA est porté disparu depuis le 27 mai 2016. Il est tombé dans une embuscade d'hommes en uniformes militaires au moment où il rentrait de son bistrot communément appelé « Kwibuye », dans la zone urbaine de Kamenge. Certains témoins ont affirmé que les auteurs de cet enlèvement étaient des agents du SNR. D'autres disaient qu'il n'était pas en bons termes avec certains hommes forts du pouvoir tandis qu'une autre opinion pensait que Jérôme aurait été victime des conflits fonciers autour d'une propriété dans la province Bubanza.

### **Un agent du SNR porté disparu à partir de son poste d'attache au SNR en Mairie de Bujumbura**

Un agent du SNR, le nommé Savin Nahindavyi, est porté disparu depuis le 1<sup>er</sup> mai 2016. Selon des sources de sa famille, la victime s'est rendue à son travail comme d'habitude et personne ne l'a plus revue depuis lors. Son épouse a affirmé avoir été en contact au téléphone avec son mari vers 17 heures, le jour de son enlèvement. Les auteurs de ce forfait n'ont pas été identifiés mais des sources ont indiqué que cet agent du SNR était en mauvaise posture avec des hautes personnalités politiques et de la police.

### **Un militaire ex-FAB porté disparu en zone urbaine de Kamenge, Mairie de Bujumbura**

Un militaire ex-FAB du nom de Philibert Nduwamungu, de la catégorie des sous-officiers, travaillant au camp militaire de Ngagara, a été victime d'un enlèvement, le 19 mai 2016, vers 17 heures. Les témoins de la scène ont indiqué que ce sous-officier a été enlevé par des agents du SNR, à la 1<sup>ère</sup> avenue, en zone urbaine de Kamenge, commune Ntakangwa, au nord de la capitale Bujumbura.

### **Un policier porté disparu en zone urbaine de Kinama, Mairie de Bujumbura**

Un policier ex-FAB nommé Thierry Nkurunziza a été porté disparu depuis le 11 avril 2016. Il était au poste de police de la zone de Kinama. Selon des sources sur place, la victime a été enlevée par des hommes à bord d'une voiture à vitres teintées et a été conduite dans un lieu inconnu.

### **Un militaire porté disparu en commune Kiremba, province Ngozi**

Le caporal Blaise alias Kampala a été arrêté en commune de Kiremba, province de Ngozi et il est porté disparu depuis le 11 avril 2016. Il était originaire de la commune de Kibago en province de Makamba.

### **Un ex-FAB démobilisé porté disparu en commune Butaganzwa, province Kayanza**

Un ex-FAB démobilisé prénommé Déo Nzambimana, originaire de Butaganzwa, province de Kayanza est porté disparu depuis la semaine du 11 avril 2016. Après que sa moto ait été saisie par la police, la victime aurait reçu un coup de téléphone d'un Imbonerakure de sa colline qui lui disait d'aller récupérer sa moto à Muramvya. Depuis ce jour, son sort est resté inconnu de ses proches.

### **Un officier de la PAFE enlevé à Kobero, province de Muyinga**

OPP2 Simon Masumbuko, un policier ex-FAB a été enlevé dans la nuit du 27 au 28 mars 2016, en province de Muyinga. Il était chef-adjoint de la PAFE, poste Kobero en province de Muyinga et logeait dans l'Hôtel « la California » de Kobero. Les informations sur place ont indiqué que cet officier de police a été enlevé par des agents du SNR dont un certain Paul avec le grade de caporal et le chef de la PAFE, Alfred Manirakiza, qui venaient de passer deux à trois jours dans cet hôtel. Selon des sources sur place, la victime était en désaccord avec son chef direct issu des ex-PMPA. Elle a été détenue dans un cachot du SNR en mairie de Bujumbura.

### **Enlèvement d'un militaire ex-FAB démobilisé à Nyakabiga III, Mairie de Bujumbura**

En date du 4 janvier 2016, Eric Akimana, chauffeur de la société de téléphonie mobile SMART, ex-FAB démobilisé, a été enlevé chez lui à Nyakabiga III, 6<sup>ème</sup> avenue numéro 23, par des personnes en tenue policière et embarqué à bord d'une camionnette Hilux sans plaque d'immatriculation qui pouvait être du SNR.

## ***III. DES CAS DE MILITAIRES ET/OU POLICIERS VICTIMES D'ARRESTATIONS ET/OU TORTURES***

### **Un officier de police arrêté à son poste puis torturé au bureau du SNR en Mairie de Bujumbura**

L'OPP1 Claver Ndayizeye, a été arrêté le 16 septembre 2016 à son poste à Rohero par le Commandant zone centre prénommé Léonidas. La victime a été conduite au cachot du SNR en Mairie de Bujumbura où il a subi des tortures. Les mêmes sources indiquent que personne n'a plu de ses nouvelles.

### **Un sous-officier ex- FAB arrêté puis conduit au chat du SNR en Mairie de Bujumbura**

Adjudant Hermenegilde Ngirimana, de la Brigade Gatumba a été enlevé dans la nuit du 15 septembre 2016 vers minuit à son poste par Joseph Mathias Niyonzima alias Kazungu

### **Un chef de poste de police arrêté puis conduit au cachot du SNR en Mairie de Bujumbura**

Un chef de poste de police Musaga du nom d’Innocent Girukwigomba a été arrêté le 14 septembre 2016 puis conduit au bureau du SNR en Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, ce brigadier de la police est un ex-FAB et a été conduit ligotés et battus par les agents du SNR.

### **Des fouilles perquisitions sur les domiciles des militaires en mission de maintien de la paix à l’étranger**

Dans la matinée du 13 septembre 2016, des fouilles perquisitions ont été organisées dans les ménages des officiers de l’armée dans les missions de maintien de la paix résidant à la 8<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> avenue de la zone urbaine Musaga, La police militaire a d’abord procédé aux arrestations des travailleurs domestiques qui ont été sommés d’indiquer l’emplacement des parcelles de militaires ex-FAB. Selon des sources sur place les ménages du Major Cubahiro, en mission en somalie et du Capitaine Kazoviyo Etienne en Centre Afrique, ont été principalement visés par les fouilles perquisitions, à la 8<sup>ème</sup> avenue Musaga. Des effets militaires, des bottines et un lit de campagne ont été saisis. Certains officiers présents lors de la fouille ont eu le courage de refuser l’accès à cette PM enragée, selon des témoins sur place. D’autres militaires ex-FAB qui étaient sur la liste des ménages ciblés avaient pris le soin de déménager de cette zone de Musaga, en proie à une répression policière et militaire sanglante, selon les mêmes sources.

### **Un militaire de grade de Capitaine arrêté en province de Gitega**

Un capitaine de l’armée nationale, le prénommé Elie du Camp Mwaro, en province Mwaro, a été arrêté par la police et conduit manu militari au cachot du commissariat de police en province Gitega. Selon des sources sur place, cet officier de l’armée venait de faire objet d’une attaque armée. Il avait été blessé à la jambe dans la nuit du 27 août 2016 par des individus non identifiés munis de couteaux, à la 3<sup>ème</sup> avenue du quartier Nyamugari, en commune et province Gitega. Pour se défendre, il avait tiré en l’air pour disperser ses adversaires afin de sauver sa peau. La police est intervenue très rapidement, a désarmé l’officier et l’a incarcéré au commissariat provincial pour être interrogé. D’après des analystes avisés, un capitaine de l’armée ne peut être traité de cette manière par la police. Cette arrestation a été interprétée et dénoncée comme allant dans la logique de répression contre des militaires qui sont soupçonnés de ne pas soutenir le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza. Selon des sources sur place, les hommes armés de couteaux qui ont attaqué ce militaire étaient des membres de la ligue des jeunes Imbonerakure impliqués dans le complot contre des militaires ex-FAB présumés ne pas soutenir le régime.

### **Un militaire ex-FAB démobilisé arrêté et détenu au cachot de la PSI en province Gitega**

Un militaire ex-FAB démobilisé du nom de Félix Ndereyimana, 34ans, résidant à Mugano, zone Mahonda, commune Buraza, province Gitega a été arrêté en date du 23 août 2016. Rencontré au cachot de la PSI Gitega, il a déclaré avoir été accusé de revenir de la Tanzanie. Il a affirmé avoir été incarcéré dans ce pays depuis 2009, accusé d’irrégulier.

### **Un Major ex-FAB du camp DCA arrêté sur sa position militaire à l'Aéroport International de Bujumbura**

En date du 21 août 2016, le Major Emmanuel Nzigamasabo, ex-FAB du camp militaire DCA, a été arrêté après sa garde vers le matin, sur une position militaire située à l'Aéroport International de Bujumbura. Selon des sources sur place, il a été conduit et détenu au cachot de la police militaire. Les mêmes informations ont indiqué que le Major Emmanuel Nzigamasabo, avait prévenu sa femme d'une convocation envoyée par cette même police.

### **Un militaire de grade de Major battu et arrêté au chef-lieu de la province Gitega**

En date du 20 août 2016, des agents de l'API ont battu, ligoté et arrêté le Major Clément Hamenyimana alias Kirima, commandant en second du camp Ruyigi issu de la 32<sup>ème</sup> promotion de l'ISCAM. La scène a eu lieu devant sa famille, à son domicile situé dans le quartier Shatanya I, au centre-ville de la province Gitega. Il a, par la suite, été embarqué dans un véhicule de police par six agents de la police API. D'après sa famille, l'Officier avait eu, la veille de cet incident, une discussion houleuse avec un agent de l'API dans un kiosque du quartier. La discussion avait failli tourner en confrontation. Les mêmes sources ont indiqué que cet Officier arrêté sans mandat a par la suite été libéré après plusieurs heures d'interrogatoire par le commissaire de police provincial de Gitega.

### **Un policier et un militaire portés disparus en commune Nyanza-Lac, province Makamba**

Dix personnes en provenance de la ville de Bujumbura dont un étudiant de l'ISCAM du nom de Martin Katihabwa et un policier de la BAE prénommé Alexis, ont été arrêtées et sont portées disparues depuis le 14 août 2016 en commune Nyanza-Lac, province Makamba. Selon des sources sur place, la police de Nyanza-lac les avait sortis d'un véhicule de transport et les avaient conduits vers une destination inconnue.

### **Un militaire porté disparu en province Bubanza**

Un militaire de grade de Sous-Lieutenant, le nommé Réverien Gahimbare, de la 40<sup>ème</sup> promotion de l'ISCAM, matricule SS 2238, Ingénieur- civil électromécanicien du camp EMM, instructeur à l'ETSO, est porté disparu depuis le 10 août 2016. Selon des sources sur place, ce militaire se rendait au service en passant par l'Etat-Major car quelqu'un l'avait informé qu'on a besoin de lui. Depuis ce jour, sa famille n'a plus de ses nouvelles. Les mêmes sources ont indiqué que ce militaire est victime d'un plan du parti au pouvoir CNDD-FDD qui consiste à éliminer systématiquement des militaires soupçonnés de ne pas être en accord avec le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza.

### **Un étudiant de l'ISCAM arrêté et porté disparu en commune Burambi, province Rumonge**

En date du 10 août 2016, Jean Claude Nkengurutse, étudiant finaliste de l'ISCAM, à la faculté d'économie, originaire de la commune de Burambi, province Rumonge a été arrêté à son domicile aux environs de 12 heures. Selon des sources fiables, cet étudiant était victime du plan d'élimination dirigée contre des membres des forces de défense et de sécurité qui sont présumés être contre le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza. Des militaires l'ont arrêté sans mandat et l'ont conduit vers une destination inconnue.



### **Un commissaire de police arrêté et détenu en province Cankuzo**

Le sous-commissaire OPC2 Eric Niyonkuru, chargé de la protection civile a été accusé d'attentat contre le responsable du SNR à Cankuzo, Nicaise Mugande et du commissaire provincial OPC1 Barandereka à Cankuzo. Il a été détenu au cachot du commissariat de police en province Cankuzo, le 3 août 2016. Des sources sur place ont indiqué que son emprisonnement avait suscité des interrogations. Le détenu disait être victime d'un montage de la part du responsable du SNR dans cette province. Selon lui, il était détenu injustement et sans comparaître devant les juridictions alors qu'il avait déjà dépassé les délais légaux de la garde à vue. Il avait exprimé son indignation devant le chef SNR Nicaise Mugande qui lui avait, plutôt surpris en date du 2 août 2016 et lui avait arraché le pistolet avant de simuler une attaque. Pour la victime, c'était un complot mené contre lui par ce qu'il est issu du mouvement rebelle FNL. Les mêmes sources ont indiqué qu'il a bénéficié de la liberté provisoire en date 21 août 2016.

### **Un militaire ex-FAB arrêté en zone urbaine de Kanyosha, Mairie de Bujumbura**

En date du 25 juillet 2016, un militaire ex-FAB de grade de Capitaine, Directeur de l'ETSO Bubanza, le nommé Daniel Naramba, a été arrêté chez lui en zone urbaine de Kanyosha. Selon des sources de ses collègues, la victime a été conduite et détenue au cachot de la PM. Cette arrestation rentre dans le cadre d'une vague d'arrestations des ex-FAB accusés d'être contre le 3<sup>ème</sup> mandat du Président Pierre Nkurunziza.

Ces mêmes sources ont indiqué que ce militaire, réputé intelligent et brave, était craint par ses chefs de l'Etat-Major. Ces derniers auraient voulu se débarrasser de ce militaire parce qu'ils redoutaient sa capacité d'organiser les autres dans des actions de subversion.

### **Un militaire du grade de sous-lieutenant arrêté en commune Gihosha, Mairie de Bujumbura**

En date du 22 juillet 2016, le Sous-Lieutenant Eric Ndayishimiye, alias Gicu, candidat de la 43<sup>ème</sup> promotion de l'ISCAM a été arrêté par des agents du SNR et embarqué à bord d'une camionnette double cabines à vitres teintées. Les sources sur place ont indiqué que la victime se trouvait devant les enceintes de l'hôpital Militaire de Kamenge où elle était venue se faire soigner.

### **Un démobilisé ex-FAB arrêté en zone urbaine de Nyakabiga, Mairie de Bujumbura**

En date du 20 juillet 2016, des agents du SNR commandés par Mathias Joseph Niyonzima, alias Kazungu, ont arrêté le prénommé Placide Niragira, ex FAB, résidant au quartier Nyakabiga II, en zone urbaine de Nyakabiga. Cet ex-FAB arrêté aurait été accusé d'être parmi ceux qui attaquaient les positions policières après les manifestations contre le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza fortement réprimées par l'armée et la police burundaise. Des témoins proches de la victime ont affirmé que Placide avaient été ciblé dans le cadre d'un plan de complot contre les anciens FAB en activité ou en retraite. Ce complot a effectivement déjà fait des victimes dans le camp des anciens militaires FAB. Les sources sur place ont indiqué que la victime avait été conduite au cachot du SNR en Mairie de Bujumbura.

### **Trois personnes dont un ex FAB arrêtées en commune Gihanga, province Bubanza**

En date du 20 juillet 2016, trois personnes dont un ex-FAB Théodore Nsengiyumva, élu local, Emmanuel Nibaruta, représentant du MSD dans cette localité et Gérard Nsabimana, un pasteur, tous originaires de la zone Buringa, commune Gihanga, province Bubanza, ont été arrêtés par des policiers qui n'avaient aucun mandat d'arrêt. Ils ont été vite transférés au cachot de police en province de Bubanza, jeudi le 21 juillet 2016. Les raisons de ces arrestations n'avaient pas été révélées par la police mais des sources sur place ont indiqué que les victimes étaient accusées de faciliter et de participer dans des attaques rebelles.

### **Un jeune officier de l'ISCAM arrêté en voyage de fin d'études**

En date du 12 juillet 2016, Thérance Bizoza, un jeune Officier de grade de Sous- Lieutenant de l'Académie Militaire 42<sup>ème</sup> Promotion ISCAM, a été enlevé alors qu'il se déplaçait avec ses collègues dans un voyage de fin d'études. Selon des sources sur place, un message a été envoyé à son sujet par le G2 de l'Armée au moment où le cortège des voyageurs d'études arrivaient au niveau de la province Kayanza. Le message ordonnait que ce jeune officier soit descendu du véhicule pour être directement acheminé vers Bujumbura. La victime aurait été acheminée au cachot du Service de renseignement de la PM mais les proches ont dit ignorer où se trouvait réellement ce jeune officier.

### **Un ex-FAB arrêté à Murago, commune Matana, province Bururi**

Au début de la semaine du 27 juin 2016, le nommé Ferdinand Soferi, ex-FAB, âgé de 68 ans, a été arrêté à son domicile à Murago, commune Matana, province de Bururi, par la police qui l'a détenu à la Brigade de Matana avant de le transférer au cachot du SNR en Mairie de Bujumbura, le 1<sup>er</sup> juillet 2016. Selon des sources sur place, une fouille perquisition avait été organisée chez lui mais rien n'avait été trouvé, ce qui n'avait pas empêché qu'il soit arrêté.

### **Cinq personnes dont deux ex-FAB démobilisés arrêtés et torturés en commune Mugamba, province Bururi**

Deux démobilisés ex-FAB, Adolphe Niyongabo et Ntavyibuha ainsi que 3 jeunes hommes ont été arrêtés et torturés par la police sur la sous colline Muhabo, colline Nyakimonyi, en zone Vyuya, commune Mugamba, province Bururi, en date du 23 juin 2016. Les victimes ont été incarcérées dans le cachot de la commune Mugamba, accusées d'être des rebelles qui attaquaient les policiers et les militaires.

Selon des sources sur place, des policiers et des militaires de cette position justifiaient ces nouvelles vagues d'opération d'arrestations en arguant que ces gens travaillaient avec le chef de colline répondant au prénom de Gordien chez lequel une arme Kalachnikov aurait été trouvée.

La population parlait d'un montage fabriqué de toutes pièces dans l'unique objectif d'arrêter les jeunes et les ex-démobilisés de cette localité.

Des Imbonerakure, en l'occurrence le directeur de l'E.P Nyakimonyi, le nommé Niyondiko et un certain Alexis alias Bihanga de l'OTB de Tora, étaient derrière ces arrestations, selon les habitants de la localité. C'était aussi à la suite d'une embuscade tendue à au moins 7 véhicules dans la même localité où des hommes armés avaient pillé de l'argent et d'autres biens avant

de s'éclipser dans la nature. Cette embuscade a été attribuée à des policiers et des militaires, selon des sources sur place et certaines victimes de l'incident.

### **Un militaire ex FAB arrêté en commune Mugamba, province de Bururi**

En date du 9 juin 2016, vers le matin, Jean Berchmans Shabandi, un militaire pensionné ex-FAB et Augustin Nkuzimana, Directeur de l'EP de Ruko, ont été arrêtés par la police. Ils étaient soupçonnés de complicité avec les groupes armés, selon les sources sur place

### **Un militaire arrêté à l'Aéroport International de Bujumbura**

Dans la matinée du 5 juin 2016, Adjudant Major Godefroid Hicuburundi du 31<sup>ème</sup> bataillon AMISOM, a été arrêté dès son arrivée à l'Aéroport International de Bujumbura par le SNR. Il a été incarcéré dans le cachot de la PM, selon les sources sur place.

### **Un policier arrêté en commune Matana, province Bururi**

Le policier nommé Jean Paul Nimubona, du grade de brigadier, affecté au poste de police au chef-lieu de la commune Burambi, a été arrêté en date du 2 juin 2016. Il a été arrêté en commune Matana, province Bururi, accusé d'enregistrer dans son téléphone un discours du ministre de la sécurité publique, Alain Guillaume Bunyoni qui tenait une réunion dans cette commune à l'intention des représentants de la police œuvrant dans la région sud. Sa famille a dénoncé une détention illégale dans la mesure où le policier ne connaissait même pas l'infraction pour laquelle il était poursuivi et en plus, les délais de la garde à vue ont été largement dépassés en violation de l'article 34 du Code de Procédure Pénale Burundais

### **Un militaire arrêté par des policiers en province Cankuzo**

Dans la nuit du 28 mai 2016, un militaire qui était en campement tout près du stade de Cankuzo pour les exercices militaires, a été arrêté et mis au cachot par des policiers de Cankuzo. Il allait pourtant rendre visite à sa famille, à quelques mètres du site de campement. Il a été libéré la même nuit sous pression de ses collègues.

### **Un ex-FAB en retraite arrêté et battu par un chef de poste de police en province de Rutana**

En date du 9 avril 2016, le nommé Hilaire Sindayigaya, pensionné militaire, âgé de 49 ans, a été arrêté et battu par le chef de poste de police sur la colline de Munyika, en commune de Mpinga-Kayove de la province de Rutana. Le chef de poste accusait ce retraité militaire de détenir des armes à feu. Le policier lui a retiré l'imperméable militaire qu'il portait avant de le mettre dans le cachot de la commune. Une fois libérée, la victime a porté plainte chez l'OPJ de poste de police de Mpinga-Kayove pour qu'elle soit rétablie dans ses droits.

### **Deux militaires démobilisés ex-FAB, arrêtés en commune de Burambi, province Rumonge**

En commune de Burambi, province de Rumonge, 8 personnes ont été arrêtées consécutivement à une attaque des hommes armés sur une position de police. Parmi elles, une femme prénommée Eugénie, deux ex-FAB et Alfred Dusengimana âgé de 14 ans et Thierry Ndayizeye de 17 ans, fils d'un retraité ex-FAB, le nommé Niyongabo Côme. Les familles des

anciens FDN ont été la cible de ces arrestations arbitraires. Les observateurs soupçonnaient la mise en œuvre du plan de répression contre les militaires de la FDN et l'opposant anti troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza.

### **Un militaire arrêté à Mutakura, zone urbaine de Cibitoke, Mairie de Bujumbura**

En date du 9 janvier 2016, un militaire ex-FAB du nom d'Innocent Manirambona, un sous-officier du camp Gakumbu, a été arrêté. Il aurait été conduit dans le cachot de la PM.

### **Deux étudiants de l'ISCAM arrêtés en Mairie de Bujumbura**

En date du 10 décembre 2015, Olivier Ndiokubwayo et Epaphrodite Ntakarutimana, deux sous-lieutenants étudiants à ISCAM ont été arrêtés par la PM. Un message sur WhatsApp a été à l'origine de leur arrestation comme l'ont rapporté les autres étudiants.

### **Un Docteur ex-FAB arrêté à Kigobe, Mairie de Bujumbura**

Le Docteur Ntasumbumuyange, un ancien officier de l'armée burundaise a été arrêté par les agents de l'API et des militaires dans la journée du 11 décembre 2015. L'arrestation s'est passée devant son domicile à Kigobe mais il a été relâché par après.

### **Quatre militaires arrêtés pour assassinat du Général de Brigade Athanase Kararuzza, victimes d'un procès expéditif**

Après l'assassinat du Général de Brigade Athanase Kararuzza, le 25 avril 2016, quatre militaires dont 2 ex-FAB et 2 ex-PMPA, ont été arrêtés. Ils ont été victimes d'un procès expéditif par le parquet de la République à Bujumbura, en violation des normes d'un procès équitable. En effet, les 4 militaires ont été transférés à la prison centrale de Mpimba le lendemain du coup sans qu'il y ait des enquêtes objectives sur les faits. Il s'agissait du Caporal-chef Prosper Nikoyagize, Caporal-chef Leonidas Bibonimana, Caporal-chef Roger Gateretse et Caporal Viateur Nduwimana. Les deux derniers étaient chargés de la sécurité chez le Général Fabien Nzisabira qui habite non loin du lieu du crime et étaient victimes d'avoir suivi le déroulement de cette attaque, selon des sources sur place.

### **Un OPJ arrêté et torturé après une découverte de deux cadavres près de chez lui dans la rivière Nyabagere, quartier Mutakura, zone urbaine de Cibitoke, Mairie de Bujumbura**

En date du 6 janvier 2016, deux corps d'hommes emballés dans des sacs ont été trouvés dans la rivière Nyabagere en zone urbaine de Cibitoke. Ainsi, 30 personnes ont été arrêtées dans le quartier de Mutakura notamment à Kinyankonge. Parmi les personnes arrêtées, il y avait un OPJ prénommé Evariste qui travaillait à Ngagara et habitant tout près de la rivière Nyabagere, une femme prénommée Gloriose travaillant à l'ONATEL, un certain Nizeye, agent de la CECAD, ainsi que 9 personnes qui extrayaient du sable dans la rivière Nyabagere, des conducteurs de taxis vélos et un vendeur des articles près de la rivière. Selon les informations recueillies sur place, ces personnes ont été conduites vers une destination inconnue. Certaines personnes ont été tabassées, couchées par terre sur le ventre, avant d'être embarquées. Les mêmes sources ont indiqué que ces personnes embarquées ont été transférées à la prison centrale de Mpimba en date du 12 janvier 2016.

#### ***IV. DES CAS DE MILITAIRES ET / OU POLICIERS VICTIMES D'ATTAQUES ARMEES***

##### **Attaque à la grenade contre un officier de l'armée burundaise en zone urbaine de Kinama, Mairie de Bujumbura**

Un officier de l'armée œuvrant à l'Etat-major de l'armée a été victime d'une attaque à la grenade dans un bar dans la soirée du 13 septembre 2016 dans le quartier Carama, zone urbaine de Kinama en Mairie de Bujumbura. L'explosion a eu lieu à côté d'un conteneur qui abrite une buvette qui se trouve dans une parcelle appartenant au président de l'APRODH, Pierre Claver Mbonimpa en exil. Deux personnes dont l'épouse de l'officier ont été blessées. L'officier visé venait juste de quitter sa chaise pour régler la facture.

##### **Un officier de police blessé en zone urbaine de Gihosha, Mairie de Bujumbura**

En date du 25 août 2016, l'OPC1, Carine a été blessée lors d'une attaque menée vers 21 heures par des hommes armés en zone urbaine de Gihosha, Mairie de Bujumbura.

##### **Un ex-FAB attaqué et sa femme tuée en commune Matana, province Bururi**

En date du 8 juin 2016, vers 19 heures, un ex-FAB nommé Niyonkuru, a été attaqué chez lui par des hommes armés sur la colline Sakinyonga, zone Gasibe, commune Matana, province Bururi. La victime et les attaquants a eu une discussion violente avec lui et son épouse est sortie de la maison pour voir ce qui se passait. Elle a été fusillée par ces personnes et est morte sur le champ. Ces malfaiteurs se sont enfuis et ont volé sur leur passage, 300 000fbu à un commerçant des environs.

##### **Un Colonel de l'armée burundaise attaqué à la grenade en Mairie de Bujumbura**

En date du 6 juin 2016, un colonel de l'armée burundaise a été attaqué à la grenade devant les bureaux de la police de roulage à l'avenue du peuple Murundi, à bord de son véhicule, selon nos sources sur place. La victime était le colonel Emmanuel Nibizi. Il a été grièvement blessé au niveau des jambes. Le porte-parole de la police a indiqué que l'auteur était à bord d'une moto.

##### **Trois militaires échappent à une tentative d'enlèvement à Cankuzo**

Dans la nuit du 28 mai 2016, vers 20 heures, sur la colline, zone, commune et province de Cankuzo, trois militaires ont failli être enlevés par le député Anglebert Ngendabanka avec ses trois policiers garde-corps. C'était au marché de Cankuzo centre où ces militaires attendaient le véhicule de leur commandant mais ils ont été surpris par une voiture de type TI du député Anglebert et il a intimé, à ces militaires qui étaient sans armes, l'ordre de monter dans sa voiture. Ces derniers ont fui vers un cabaret qui était tout près d'eux mais ce député avec sa garde ont défoncé la porte de ce cabaret pour attraper ces militaires. Ces militaires ont résisté en échangeant des coups de poing avec ce député (et sa garde) mais les militaires qui étaient aux environs, travaillant au CECAD, sont intervenus. A ce moment, le commandant du camp Mutukura et le sous commissaire PSI sont venus d'où Anglebert et sa garde se sont empressés de quitter les lieux. Ces militaires agressés, sont rentrés avec leurs collègues, sains et saufs, au camp Mutukura.

### **Un policier blessé par grenade en zone urbaine de Ngagara, Mairie de Bujumbura**

En date du 27 mai 2016, vers 19 heures 30 minutes, un policier a été blessé par une grenade qui a été lancée au quartier IX de la zone urbaine de Ngagara, en Mairie de Bujumbura, tout près du domicile du porte-parole du parti CNDD-FDD, Honorable Gélase Ndabirabe. Celui qui a lancé la grenade l'a fait à partir d'une maison en chantier qui se trouve en face du domicile ciblé. Le porte-parole de la police avait pourtant affirmé que cette grenade n'a pas été lancée en direction de la demeure de l'Honorable Gélase Ndabirabe.

### **Le domicile d'un officier de police de la documentation attaqué à Gatunguru, Mairie de Bujumbura**

Dans la nuit de dimanche 24 avril 2016, OPC2 Donatien Ndabigeze a fait objet d'une attaque à main armée à son domicile situé à Gatunguru, dans la commune de Mutimbuzi en province de Bujumbura Rural. Son épouse Jacqueline Gahimbare et son visiteur ont été tués lors de cette attaque perpétrée par un groupe de gens armés de fusils non identifiés. L'officier a tenté de résister contre cette attaque mais il a été grièvement blessé sur ses jambes.

### **Trois policiers blessés lors d'une attaque à la grenade et tirs nourris en Mairie de Bujumbura**

La nuit du 17 avril 2016, une grenade a été lancée au quartier Kajiji en zone urbaine de Kanyosha faisant 6 personnes blessées dont trois policiers. Les auteurs de cette attaque n'ont pas été identifiés. Dans la même nuit, des tirs nourris ont été entendus dans le quartier de Kibenga. Des tirs nourris ont été également entendus dans la nuit du 18 avril 2016 dans les zones urbaine de Kinama, Jabe, Bwiza et Kamenge

### **Un militaire en congé attaqué et blessé au cours d'une attaque à la grenade en province de Kirundo**

En date du 27 avril 2016, vers 19 heures, dans la province de Kirundo, commune Busoni, colline Nyarunazi, deux grenades ont été explosées par des inconnus. Un militaire, en congé, du nom de Juvénal Nshimirimana, natif de cette colline, issu du 221<sup>ème</sup> Bataillon de la province de Ruyigi et Rukazantwari, son voisin ont été blessés par les éclats de grenades. Ils ont été évacués à l'hôpital de Kanyinya. Un ami des victimes, le nommé Niyongabo, a été arrêté par la police. D'après les victimes et leurs familles, l'arrestation de Niyongabo pouvait être une manœuvre de la police pour fausser les enquêtes sur les vrais auteurs de ce crime.

### **Sept personnes tuées dans une attaque sur un bar en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura**

En date du 28 avril 2016, vers 22 heures, 7 personnes ont été tuées au cours d'une attaque armée qui avait ciblé une buvette se trouvant dans le quartier Gitaramuka, en zone urbaine de Musaga. Parmi les victimes de cette attaque, se trouvait le chef de poste militaire de la localité connu pour être responsable de plusieurs exactions contre les opposants du troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza, selon des sources sur place. Les mêmes sources ont indiqué que deux Imbonerakure qui étaient avec ce militaire, ont été également tués au cours de cette attaque. D'autres victimes, dont deux femmes et deux enfants, ont été aussi emportées par cette attaque. Les auteurs de l'attaque portaient des imperméables policiers et se sont repliés sans être identifiés, selon les mêmes sources.

**Un Lieutenant de l'Armée Nationale capturé par un mouvement armé puis libéré**

Le mouvement armé, FNL, du Général Aloys Nzabampema avait procédé à la libération d'un Lieutenant de l'armée nationale, Alexis Irambona, capturé lors des combats entre l'armée et cette rébellion, le 23 mars 2016 dans la forêt de Rukoko. Le capturé a été remis, indemne, aux agents du CICR-Congo, en date du 22 avril 2016.

**Un OPJ blessé en commune Burambi, province Rumonge**

Un OPJ a été blessé au cours d'une attaque armée menée en date du 11 mars 2016 à Murago en commune Burambi, L'attaque a fait 2 morts et 4 blessés dont le policier.

**Trois militaires de l'armée tués au cours d'une attaque armée contre le convoi du chef d'Etat-major général de la FDN Prime Niyongabo**

En date du 11 septembre 2015, une attaque armée contre le convoi du chef d'Etat-major général de la Force de Défense Nationale, le Général-Major Prime Niyongabo, a fait 6 morts dont trois militaires de l'armée régulière.

## ***V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS***

Les militaires et les policiers soupçonnés d'être contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza sont la cible d'enlèvement, d'attaques armées et d'arrestations, depuis le début de la contestation contre ce mandat. En particulier, les militaires et les policiers issus de l'ancienne armée, communément appelés ex- FAB sont considérés par le pouvoir comme étant une pépinière de recrutement pour la rébellion en gestation contre Pierre Nkurunziza.

Au vu de ce qui précède, la ligue ITEKA recommande ce qui suit :

### **Au gouvernement du Burundi :**

Mettre fin à la répression et à la violence dirigée contre les militaires et policiers pour la plupart des ex-FAB., de mettre en avant le principe de dialogue comme le seul moyen possible pour résoudre définitivement la crise actuelle.

### **A la FDN :**

Ne pas céder à l'instrumentalisation et la manipulation politique, sauvegarder son unité pour pouvoir gagner le pari de la paix nationale et de la protection de tous les burundais sans exception.

### **A l'UA et à l'ONU :**

Déployer rapidement la force en vue de protéger la population burundaise en détresse.

### **A la CPI :**

D'accélérer les procédures d'analyse des dossiers lui soumis pour rendre justice aux victimes.